

## **Thriller *Pas découper de travers***

### **Inquiétude**

Mai 2014

Remue-ménage dans les chaumières. Les vieux couples Conseils généraux-campagnes s'inquiètent. Les barons locaux font grise-mine. Les sous-couches du mille feuilles se décomposent. Le calendrier est fixé. Ils vont redécouper les régions, toucher aux élus protecteurs et aux chefs-lieux.

### **La grande peur**

Juillet 2014

Dans les cafés du commerce des chefs-lieux de cantons, les conversations vont bon train.

A Anthelupt, canton de Lunéville-Nord, Meurthe-et-Moselle, Lorraine. Un mirabellier s'inquiète :

- Et si on est rattaché à l'Alsace, qui nous dit que nos mirabelles IGP ne vont pas devenir alsaciennes ?

A Kaysersberg, Haut-Rhin, Alsace. Un viticulteur s'insurge :

- Et si on nous colle la Lorraine, nos vins Appellation Alsace contrôlée vont être mosellisés. Nos Riesling confondus avec du Gris de Toul !

A Saint-Valéry-sur-Somme, Picardie. Un Chasse-Pêche-Traditions prévient :

- On veut dépecer notre région. On se laissera pas faire.

La réforme a du plomb dans l'aile. Attention aux accidents de chasse.

### **Lueurs d'espoir**

Août 2014

Dans les cercles politiques régionaux, l'espoir renaît. Et si la réforme permettait de corriger le découpage de 1956 ?

- Nevers (Bourgogne) fait les yeux doux à Bourges (Centre).

- La Bretagne ira jusqu'au rapt de Nantes s'il le faut et s'accroche à son territoire morphologique exclusivement granitique.

- Les défenseurs de l'Occitanie rêvent de réunir Toulouse et Montpellier pour faire revivre le pays des troubadours.

### **L'arme de la séduction**

**Rouen.** 27 janvier 2014

Les métropoles ont le vent en poupe. Elles ont les richesses, les ressources humaines, les réseaux. Elles vont devenir les pièces maîtresses des territoires. Elles s'y préparent.

La jeune métropole normande sait qu'elle a l'avenir devant elle, et que si elle s'y prend adroitement, elle rayonnera sur toute la Normandie. Elle a des atouts, des atours, des projets. Mais elle doit composer avec ses rivales, accepter une capitale en réseau, organiser le territoire. La dynamique est déjà bien enclenchée. Il va falloir maintenant passer à la vitesse supérieure après des années d'approche.

Dans son agenda, elle lit : - Aujourd'hui, remercier le ministre et contacter Caen et Le Havre. Ah! oui, mais il n'y a pas de ministre de l'aménagement du territoire.

- Allo Caen, et si vous deveniez la capitale culturelle ?

### **En haut lieu**

**Paris,** quelque temps avant le 25 novembre 2014

Le Président est sidéré. Il s'aperçoit que ses injonctions de Simplification et d'économies sont interprétées différemment par les technocrates.

- Vous les réducteurs, vous divisez tout par deux. Résultat : 9 ou 10 régions, 50 départements, 3500 intercommunalités...

- Mais, c'est le standard européen...

- Et vous, vous gardez tout, vous en rajoutez, vous complexifiez. Et au final, des départements de complaisance en-veux-tu, en-voilà, un département-ville, des départements interco...

- Il nous semblait qu'il fallait faire plaisir.  
Attention, des têtes vont tomber.

Entre un Président de Région, décomposé, lui-même mandaté par des Présidents de Cg, eux-mêmes mobilisés par l'Association des maires. Il s'embrouille :

- Sire, est-ce une réforme ?
- Non, c'est un big bang territorial !

## **Normandie**

### **Rouen, Cg 76. Janvier 2015**

Tandis que les ciseaux découpent et les médias brodent, certains territoires préparent studieusement leur dossier pour l'inscription d'un territoire au patrimoine mondial de l'Humanité (Unesco).

Séance de lecture dans le groupe de travail.

*"Vus de loin ou du ciel, les clos-masures arborés contrastent avec le paysage d'openfield du plateau de Caux".*

*"Dans ce cadre, on s'attend à voir surgir un paysan cauchois, ethnopersonnage dont la silhouette, la démarche et le patois disent l'identité de terrien".*

La jeune métropole normande fronce les sourcils. Ce paysan cauchois lui fait un peu peur.

## **La médiation des géographes**

### **Clos-masure d'Allouville-Bellefosse, dit manoir de la Turgère, 16 janvier 2015**

Heureusement, les géographes ont déminé le terrain. Avec les schémas, les belles cartes, les prospectives à l'horizon 2050, ils ont réussi à convaincre le grand public.

Alors, à l'occasion de la fête des territoires, organisée en Normandie, on célébra des mariages en série, mariages fusionnels, mariages de raison, mariages forcés. Dans l'euphorie.

Le plus beau des mariages fut incontestablement celui de la Haute et de la Basse Normandie. La mariée avait une coiffe en dentelle d'Alençon, des cotillons en rouennerie, un châle en drap de Louviers.

La mariée haut-normande apporte en dot son potentiel maritime, avec ses ports, ses sites balnéaires, un fleuve structurant, une juteuse filière agroalimentaire, un réseau de villes.

Le traiteur d'Yvetot avait reconstitué le menu de mariage de Mme Bovary. Et, pour faire plaisir aux Bas-Normands, on avait ajouté des escalopes Vallée d'Auge et des tripes à la mode de Caen. Le trou normand marqua l'apothéose de la fusion.

La jeune métropole normande eut beaucoup de succès. Elle dansa même avec un paysan cauchois. La belle portait *"une petite robe rouge infroissable qui se tendait sur ses formes généreuses"*. Difficile de ne pas voir *"ses mamelons qui pointaient sous le tissu tendu"*. *"Provocante, irrésistible"*.

Il y eut forcément un lendemain de fête. Puis on se sépara avec effusion. On savait qu'on se reverrait, d'ici juillet 2016, pour les enterrements des petites intercommunalités, des arrondissements, des sous-préfectures, de quelques capitales régionales.

C'est la vie ! C'est la politique !

Chantal Cormont